

Trilogie

LES PETITS BOBOS DE L'AUTO

page **16**

Les magiciens de la tôle



« Faire réparer une simple bosse sur une carrosserie peut vite tourner au cauchemar financier. Sauf si vous trouvez la bonne alternative... »

page **24**

Les sorciers de la couleur



« Comme des enchanteurs, ils font disparaître les petites rayures avec une micro retouche de peinture sans lancer les grands travaux. Ce sont des sorciers... »

page **30**

Les maîtres de la matière



« Sans démontage, ils effacent les brûlures de cigarette sur les tissus et les accrocs sur les sièges en cuir. Ils ont le pouvoir de rendre neuve la matière abîmée. »

Trilogie -I-

Les magiciens de la tôle

On les surnomme les débosseurs sans peinture. Les impacts de grêle, les coups de portières et de caddies, les pignes, patates et bosses ne les impressionnent guère. S'il n'y a pas d'éclat de peinture et que la tôle n'est pas pliée, ils redonnent sa forme authentique à la carrosserie en quelques tours de passe-passe. Avantages de ces magiciens : la rapidité, la mobilité et **3 fois moins cher que les méthodes traditionnelles !**



Oubliez les outils sophistiqués et les technologies de pointe, leurs mains contiennent leur savoir. Le débosseur vit d'un paradoxe : si son travail est bien fait il n'y a rien à voir.



*« Tout est dans le toucher
on sent l'élasticité de la tôle »*

Joffrey a un rapport sensuel avec la carrosserie, il caresse la tôle et la masse. La magie est dans le toucher. Ici la grêle a laissé des traces. Avec le pecker, il aplanit les pics en faisant un mouvement en spirale. Il faut des années pour bien ressentir l'élasticité de la tôle et lui redonner sa forme originelle, sans dépasser le point critique. « Si on insiste trop, on crée des micro fissures invisibles à l'œil nu, mais dans un an la rouille apparaîtra ! ».





« *Pousser,
pecker, tirer et
pecker encore* »

J'admire bouche bée la précision et la beauté des gestes de **Michel**, la technique paraît simple. On repousse la bosse de l'intérieur, puis on la redescend. L'opération se décompose en plusieurs étapes, il faut être le moins invasif possible. « On restaure, on ne maquille pas. La carrosserie sera comme neuve. » Ici le mastic est banni, il vieillit mal.



« *La carrosserie a une mémoire,
nous l'aidons à la retrouver* »



Les outils sont très particuliers.
Michel repousse les bosses à l'aide
d'un board de lecture et d'un wedge.
Quand il n'a pas d'accès, il utilise son
« capitaine crochet » pour tirer la
tôle (en haut à droite).

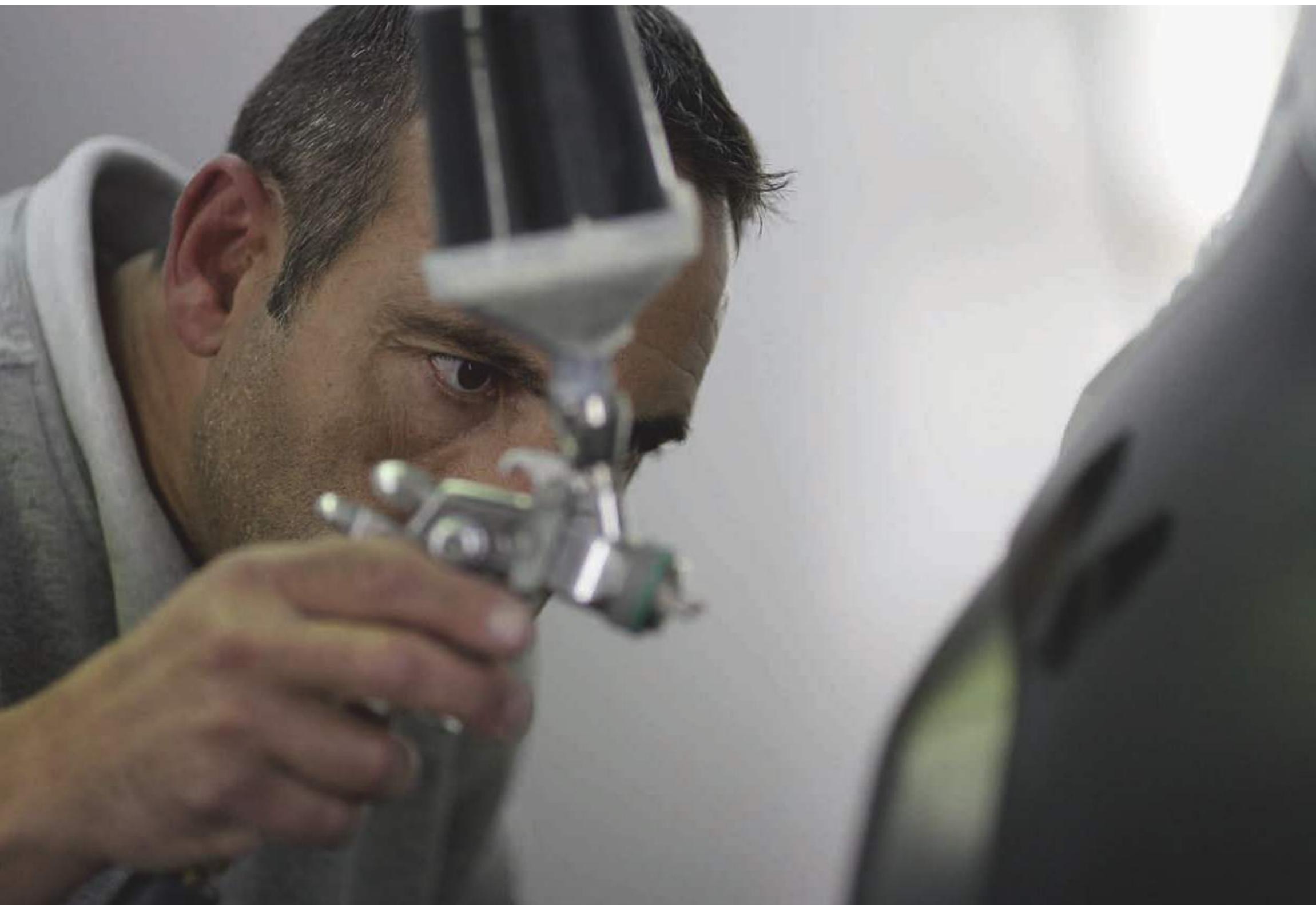


Trilogie -II-

Les sorciers de la couleur

La raccord de petites surfaces de peinture évite de repeindre entièrement des éléments de carrosserie. Mais corriger les défauts esthétiques implique que la couleur soit identique à la teinte originelle et invisible. Repousser les limites du possible n'est pas donné à tout le monde, on ne s'improvise pas sorcier !

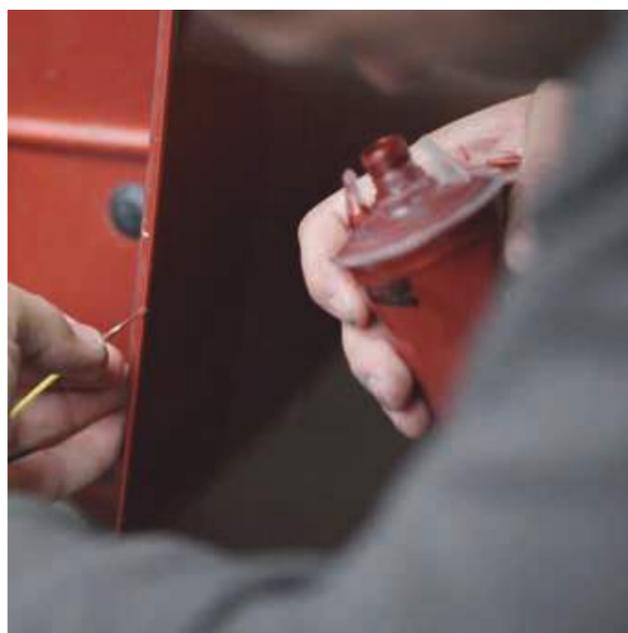
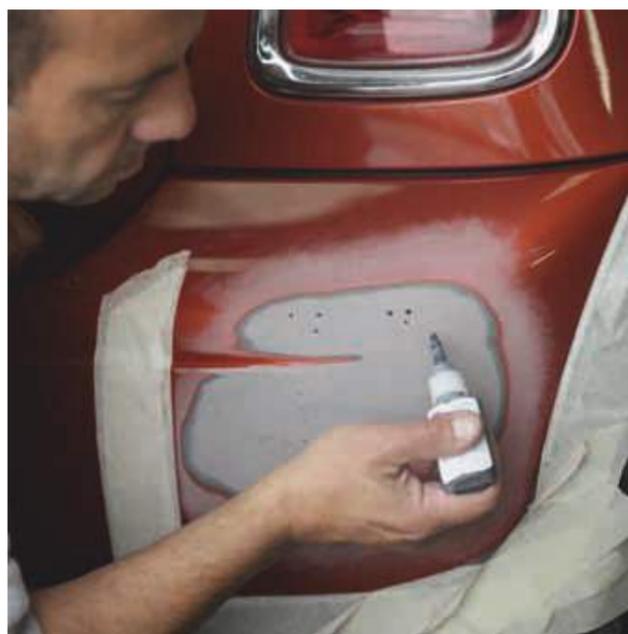




Lucio, la couleur il connaît. Lorsqu'il a eu quatorze ans, il a démarré son initiation auprès de son père photographe. « Le gris, c'est vicieux ! » affirme-t-il en traitant une écorchure de trottoir d'une jante en aluminium. Une fois cuite à l'infrarouge, personne ne verra la différence.



« *Le gris est une couleur difficile* »



L'art de la restauration consiste à enlever le moins possible de matière pour ne pas en rajouter excessivement. Il faut traiter par petites touches puis chauffer pour retrouver la courbe juste.

« J'aime travailler en plein air, avec le vent on fait des trucs formidables »



Trilogie -III-

Les maîtres de la matière

L'habitacle d'une voiture subit les aléas de la vie quotidienne. Accrocs sur les sièges, rayures sur la boîte à gants, brûlures de cigarette sur la moquette... Le cuir et le plastique sont fragiles, mais ils ont aussi leurs soins réparateurs. La restauration fait des miracles : fini le démontage et les remplacements standards. À condition bien sûr de savoir dominer la matière !



Dans sa mallette secrète, le maître a mis des particules de fibre, des tissus, du plastique, de la colle, des truelles de peintre sur huile et des feutres. On se croirait presque à la maternelle...



« Je ne fume pas mais je restaure les brûlures de cigarette »

L'œuvre naît du talent et du doigté. Il faut mélanger du rouge et du bleu pour faire du gris, ajouter des fibres de tissu à une fine couche de colle et recommencer jusqu'à combler le trou. Il faut aussi savoir jouer du rasoir pour que la finition soit impeccable.



Invitée

Marie-Laetitia Perdrix

Directrice de MDCS



« La cosmétique automobile est en pleine mutation »

pour maîtriser son art ! On nous confie même les véhicules qui ont été traités par des concurrents.

Vous êtes bonne commerciale. Pourquoi devrais-je faire appel à vous plutôt qu'à mon garagiste habituel ? Parce que nous tenons nos promesses ! Elles se résument en trois mots : qualité, temps et prix.

Tous les professionnels tiennent ce discours...

Dire n'est pas faire, vous le savez mieux que moi. La qualité est magique parce que nous n'utilisons pas de mastic ni de peinture lorsque nous faisons du débosselage. Nous pouvons traiter un enfoncement de portière pour moins de 100 €. En moins d'un quart d'heure, le client récupère sa voiture. C'est sans commune mesure avec les délais et la facture d'un garagiste traditionnel qui fait souvent du remplacement standard. Notre savoir-faire nous permet d'éviter le gaspillage et nos clients y gagnent vraiment !

MDCS, c'est le salon esthétique de l'automobile. En quoi vos soins sont-ils différents ?

Depuis notre ouverture en 2005, nous proposons à notre clientèle trois services : le débosselage sans peinture, le raccord peinture et la préparation esthétique des véhicules neufs et d'occasion. La cosmétique automobile est en pleine mutation, elle fait aujourd'hui dans la haute précision. Nos dix-neuf spécialistes sont avant tout des artisans hyper qualifiés. Se former aux techniques en trois mois ne suffit pas, il faut aussi de longues années de pratique

POUR ALLER plus loin

Les compagnies d'assurances y sont accro

Chaque année, les orages de grêle endommagent des milliers de véhicules en France. Comme les professionnels du secteur automobile, les assureurs se tournent de plus en plus vers les débosseurs sans peinture (DSP) qui peuvent



L'engouement des services DSP gagne également les particuliers soucieux de ne pas voir grimper leurs primes d'assurances. Certains ne font même plus de déclaration à leur assureur, le coût de traitement des impacts étant souvent inférieur au forfait qui leur serait réclamé.

Plus économique, plus écologique, deux à cinq fois plus rapide, le débosselage sans peinture est LA solution de dégrèlage à grande échelle. Finis donc les délais interminables et les dossiers qui s'empilent !

Le DSP a plus de 60 ans

Le débosselage sans peinture serait né dans les lignes d'assemblage de BMW et de Mercedes en Europe dans les années 40. Les techniciens utilisaient l'éclairage de leur usine et des outils fabriqués par leurs soins pour éliminer les imperfections présentes sur la carrosserie. D'autres grandes marques comme Bentley, Ferrari et Porsche intégrèrent par la suite le procédé en fin de chaîne. C'est à la fin des années 70 que le DSP se développa aux États-Unis de façon industrielle. Aujourd'hui, les Américains et les Italiens sont les références.

Un concept mobile



MDCS assure le débosselage de presque un millier de véhicules en Région Languedoc-Roussillon chaque année.

La société déploie sur chaque département une équipe composée d'un débosseur et d'un peintre. Ils se déplacent sur site sur demande des professionnels (transporteurs, concessionnaires, garagistes, loueurs...) et réalisent différentes interventions : débosselage, rénovation des phares, réparation des garnitures... Pour mieux répondre à la demande, MDCS a instauré des tournées hebdomadaires.

Un concept trois en un (DSP-Nettoyage-raccords peinture)

La solution pour la restitution de véhicule de location longue durée et les véhicules d'occasion

Loueurs, entreprises et particuliers peuvent profiter d'un service complet de préparation esthétique accessible avant de rendre ou de vendre un véhicule. Le débosselage sans peinture et les raccords de peinture éliminent toutes les imperfections du temps sur une carrosserie. Les sols et le coffre sont nettoyés en profondeur. Les tissus sont également traités (sièges, plafonniers, garniture) avant le dégraissage complet de l'habitacle (plastique, rail, entrée de porte). Le véhicule est remis en état en une journée et prend de la valeur en cas de revente.

Véhicules neufs, ils doivent être parfaits

Un véhicule sorti d'usine n'est jamais impeccable. Les films de protection, les poussières à l'intérieur, les petits impacts lors du transport laissent des traces. Les concessionnaires ont alors recours aux sociétés de débosselage sans peinture.

La société MDCS intervient en lien direct avec les transporteurs des concessionnaires. Elle réceptionne les véhicules neufs qui ne sont pas immatriculés et effectue un contrôle qualité selon le cahier des charges des constructeurs.

Elle assure le déparaffinage de la carrosserie, vérifie les pneumatiques, les compartiments moteur, l'intérieur et l'extérieur et procède au nettoyage complet. Ces opérations terminées, les véhicules neufs sont livrés aux concessionnaires.



MDCS
9 rue Charles Richet
ZI du Capiscol
34 500 BEZIERS
Tél : 04 67 09 38 83
mdcs-sarl@orange.fr
www.mdcs-sarl.com
siret 482560612

Une formation permanente

Les stages de formation ne suffisent pas !

Des écoles de débosselage sans peinture dispensent aujourd'hui des formations complètes en trois mois. Mais seule la pratique apporte la maîtrise. MDCS a mis en place un plan de formation continue pour le perfectionnement de ses techniciens. Chaque nouvelle recrue est associée à un professionnel expérimenté qui lui apporte son savoir-faire tout au long de l'année. Les professionnels sont formels : il faut souvent sept années de pratique pour maîtriser l'élasticité de la tôle...